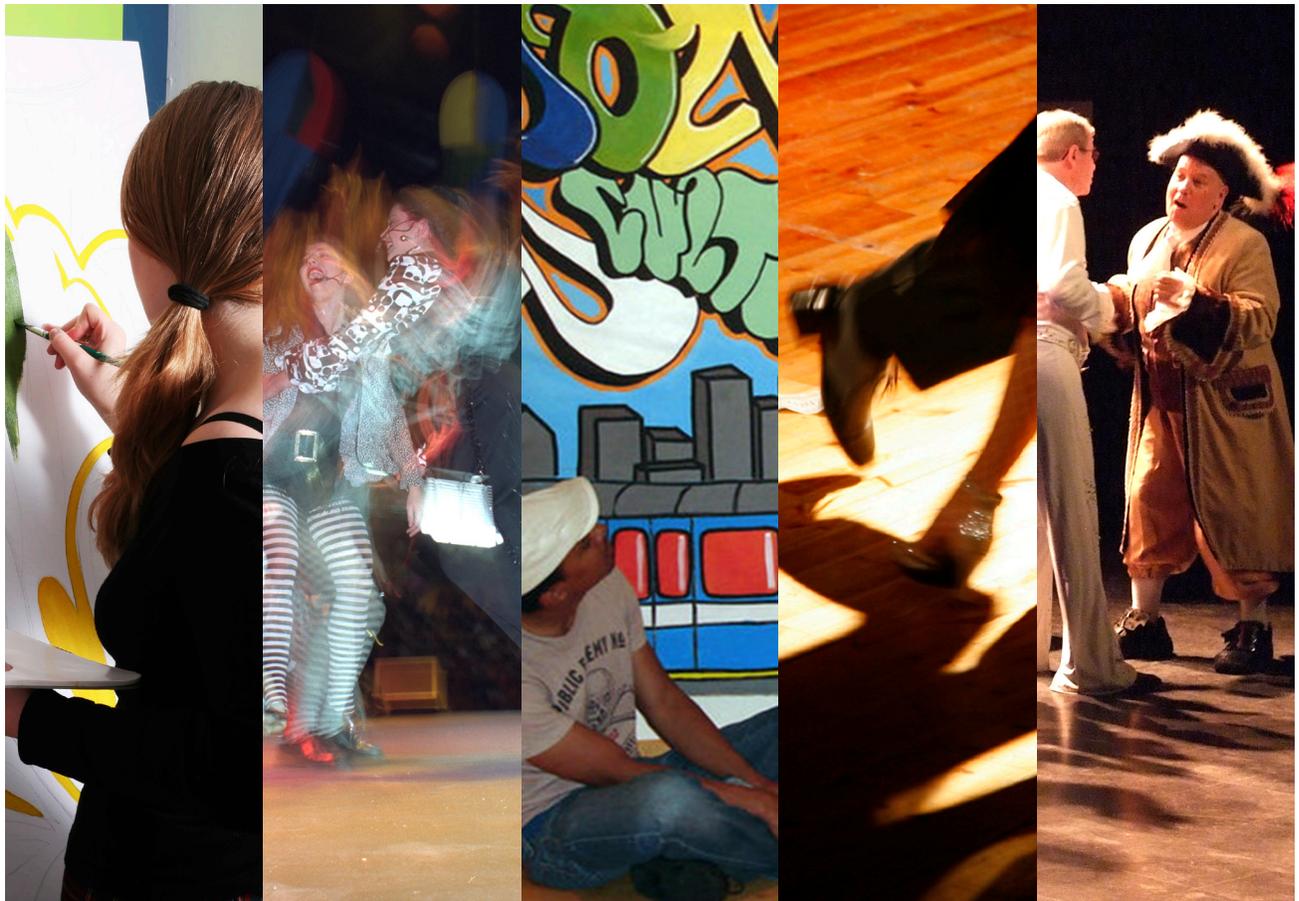


DIAGNOSTIC DE LA PRATIQUE ARTISTIQUE AMATEUR À MONTRÉAL

Sommaire et faits saillants | 29 octobre 2012



ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE **MONTRÉAL**

Montréal 

Culture
et Communications
Québec 

Ce sommaire et ces faits saillants sont issus de l'étude *Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal* réalisée par Gagné Leclerc Groupe conseil en 2012, grâce au soutien financier du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

Les documents sont disponibles à ville.montreal.qc.ca/culture/diagnosticpratiqueartistiqueamateur

LA PRATIQUE ARTISTIQUE AMATEUR À MONTRÉAL, AU CŒUR DE LA PARTICIPATION CULTURELLE CITOYENNE

SOMMAIRE

La Ville de Montréal permet à ses citoyens de participer à la vie culturelle à travers trois grands réseaux : celui des bibliothèques, de la diffusion culturelle (réseau Accès culture) et du loisir culturel. Préoccupée par le renouvellement et le dynamisme de ses réseaux, la Ville de Montréal a réalisé un diagnostic pour chacun d'entre eux : le diagnostic des Bibliothèques de Montréal a été conçu en 2005, celui du réseau Accès culture en 2009 et en 2012, celui du loisir culturel. Pour les deux premiers, des plans d'action en ont découlé. La Ville de Montréal souhaite en faire de même pour son offre en pratique artistique amateur.

Le *Diagnostic de la pratique artistique amateur à Montréal* a été réalisé par Gagné Leclerc Groupe conseil à la demande du Bureau du loisir de la Direction de la culture et du patrimoine de la Ville de Montréal dans le cadre de l'*Entente sur le développement culturel de Montréal*. Il vise à documenter cette forme de participation culturelle afin d'orienter le renouvellement de l'offre municipale en tenant compte des grandes tendances dans les secteurs communautaire, du loisir et de la culture et des changements sociodémographiques à venir, tels que l'augmentation des 55 ans et plus et la croissance de l'immigration internationale. Le *Diagnostic* cible les enfants, les jeunes, les



adultes et les aînés, ainsi que quatre groupes de citoyens ayant des besoins spécifiques : les familles, les personnes handicapées, les nouveaux arrivants et les personnes à faible revenu.

L'étude de Culture Montréal, publiée en septembre 2012, *La participation culturelle des jeunes à Montréal – Des jeunes culturellement actifs*¹, réalisée par l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) – Centre Urbanisation Culture Société avec le soutien financier du ministère de la Culture et des Communications, démontre d'ailleurs de manière très fine les différentes facettes de la participation des jeunes aux arts et à la culture.

¹ La participation culturelle des jeunes à Montréal – Des jeunes culturellement actifs, Institut national de la recherche scientifique (INRS) – Centre Urbanisation Culture Société pour le compte de Culture Montréal, septembre 2012, 573 pages.



Reconnaissant les effets bénéfiques de la pratique artistique amateur sur le développement des individus et des collectivités, la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec ont inclus la pratique artistique amateur dans plusieurs de leurs orientations, de leurs interventions et de leurs politiques, dont l'Agenda 21 de la Culture.

Il s'agit en effet d'une forme de loisir qui répond aux intérêts de nombreux citoyens et une partie de ceux-ci choisissent de pratiquer une activité artistique dans le cadre de l'offre municipale. Mais en quoi consiste cette offre actuellement, et quels facteurs devront être considérés pour qu'elle réponde aux besoins des différents groupes de citoyens dans les années à venir?

Le *Diagnostic* dresse un portrait global de l'offre municipale d'activités de pratique artistique amateur et il met en lumière ses forces et ses faiblesses. Des groupes de discussion et des entrevues réalisées, il ressort que l'offre municipale est très riche et propose aux citoyens un large éventail d'activités culturelles (ex. : durée des activités, modes de participation et tarifs très variés), dans toutes les disciplines. Elle répond assez bien aux besoins d'aujourd'hui, mais certaines améliorations sont nécessaires sur les plans de la programmation, des infrastructures, des ressources humaines et de l'information.

Comme l'offre de services municipaux relève de la responsabilité immédiate des arrondissements, un portrait particulier a été réalisé pour chacun d'eux. Le document propose des orientations et des mesures qui permettront aux arrondissements de se l'approprier et d'élaborer des plans d'action adaptés aux réalités locales.

Au cours des prochains mois, les arrondissements, leurs partenaires et les acteurs locaux seront invités à participer à une consultation publique pour exprimer leur vision du renouvellement de la pratique artistique amateur dans leur milieu, dans leur quartier, dans leur arrondissement et dans leur ville.

Par la suite, un plan d'action de la pratique artistique amateur à Montréal sera élaboré. Il présentera une vision montréalaise des orientations et des priorités d'intervention en matière de pratique artistique amateur, afin d'adapter celle-ci aux besoins actuels et futurs des Montréalais.

Considérant que, par son offre de services en loisir, la Ville de Montréal et ses arrondissements doivent assurer l'accès au loisir à tous les Montréalais et répondre aux besoins (très variés) de la population, leur prochain défi sera de

LA PRATIQUE ARTISTIQUE AMATEUR À MONTRÉAL EN CHIFFRES

Près de 5 000 activités par année/session

Dans toutes les disciplines artistiques :
arts visuels, art dramatique, arts du cirque, danse, création numérique, musique, etc.

Offertes par quelque 300 organismes partenaires

À plus de 60 000 citoyens par année



rallier l'ensemble des acteurs autour d'une démarche transversale fondée sur cinq axes d'intervention :

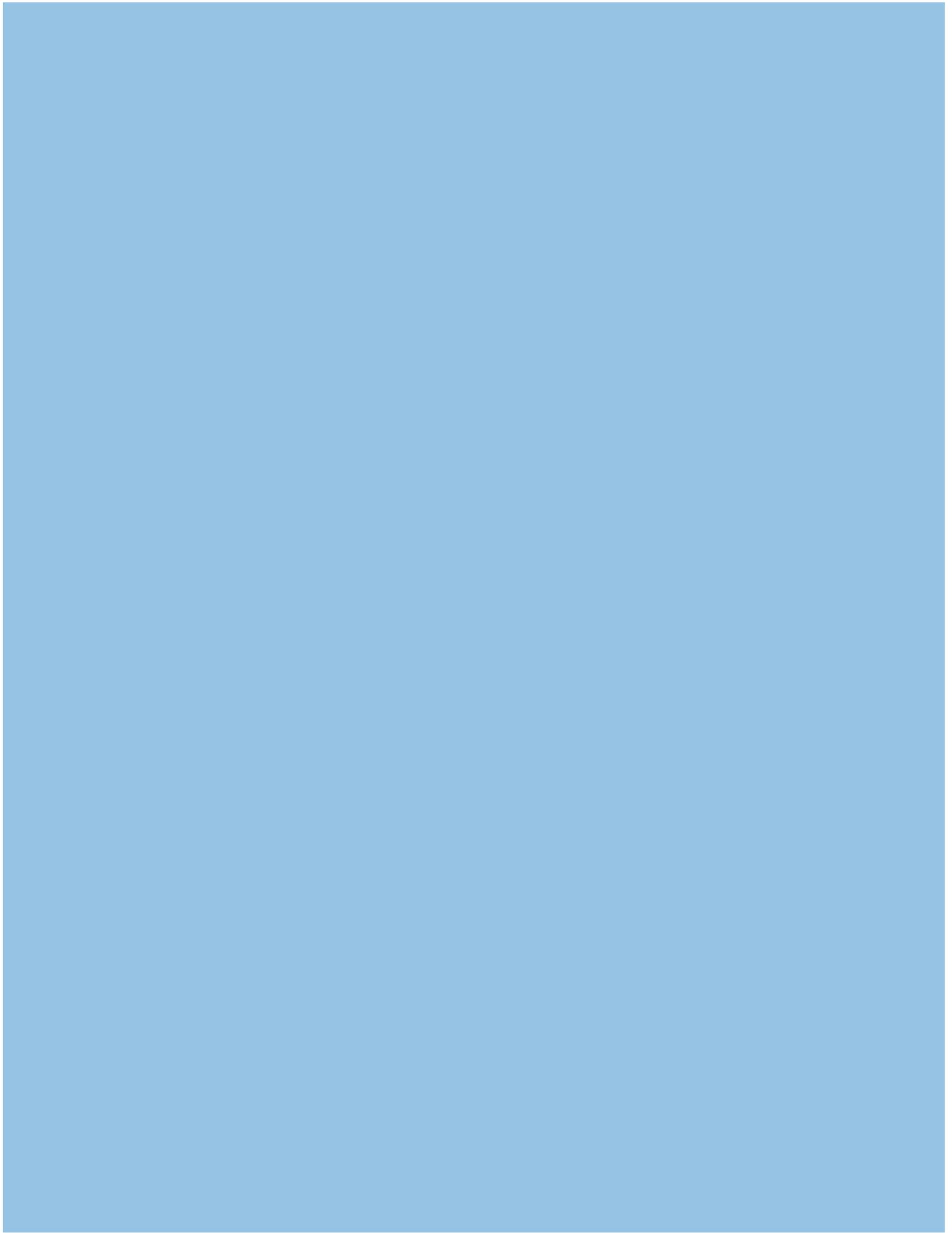
1. Offrir une programmation actuelle et novatrice, plus flexible et plus attrayante
2. Favoriser l'inclusion et l'accessibilité
3. Valoriser et promouvoir la pratique artistique citoyenne
4. Renforcer les partenariats et mieux outiller les intervenants
5. Consolider les infrastructures vouées à la pratique artistique amateur

En conclusion, l'engagement de l'ensemble des intervenants culturels permettra d'assurer la complémentarité des actions ainsi qu'une utilisation optimale des ressources consenties par la Ville et les arrondissements afin de renouveler l'offre municipale en matière de pratique artistique amateur et d'accroître la participation culturelle citoyenne.

DES MONTRÉALAIS CULTURELLEMENT ACTIFS

La pratique artistique amateur est importante pour les Québécois et contribue à leur qualité de vie, voilà l'un des constats de l'*Enquête sur les pratiques culturelles au Québec* en 2009. Au-delà du contexte économique difficile, l'étude a révélé un très grand dynamisme culturel ainsi qu'une appréciation remarquable de la population pour les pratiques culturelles en amateur. C'est d'autant plus vrai à Montréal où la majorité des citoyens de 15 ans et plus (82,1 %) s'adonne à des activités de pratique artistique amateur, et quelque 13,1 % Montréalais affirment avoir suivi des cours ou des ateliers d'art pendant les 12 mois précédant l'enquête.

Source : Enquête sur les pratiques culturelles au Québec – 6^e Édition, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine; Direction de la recherche et de l'évaluation de programmes; GARON, Rosaire; LAPOINTE, Marie-Claude, février 2010, 390 pages.





FAITS SAILLANTS

LA PRATIQUE ARTISTIQUE AMATEUR EST IMPORTANTE POUR LES MONTRÉALAIS ET CONTRIBUE À LEUR QUALITÉ DE VIE

Pour les Montréalais interrogés en groupes de discussion,

- la pratique artistique amateur répond à un besoin important; elle permet de sortir de la routine, de profiter d'un lieu réservé, hors des contraintes du quotidien. Pour eux, c'est un « antistress », une façon de « sortir de sa zone de confort » et d'avoir de nouveaux défis à relever, un moyen d'exprimer le soi;
- la création de quelque chose est au cœur de la motivation à participer à une activité de pratique artistique amateur; on veut créer des choses concrètes et les « montrer »;

- la pratique artistique amateur permet de nouer des contacts sociaux et renforce le sentiment d'appartenance (cité plus souvent par les personnes âgées);
- le loisir est à la fois un facteur de qualité de vie et un temps fort de cette vie, ainsi qu'un instrument de santé et de richesse physique et sociale pour les personnes et les collectivités.

De plus, parmi les jeunes interrogés dans le cadre de l'étude *La participation culturelle des jeunes à Montréal – Des jeunes culturellement actifs* pour le compte de Culture Montréal, plusieurs considèrent la culture comme un important vecteur de liens entre les gens. Pour eux, elle permet de créer des amitiés et des communautés d'intérêts, de renforcer un sentiment d'appartenance à un groupe ou à un quartier et de bâtir des ponts entre différentes communautés ethnoculturelles ou linguistiques. La culture permet d'accéder à une liberté individuelle, mais aussi « sociale », notamment par la transmission de valeurs telles que la tolérance et la lutte contre les préjugés.

L'OFFRE ACTUELLE PROPOSE UN LARGE ÉVENTAIL D'ACTIVITÉS DANS TOUTES LES DISCIPLINES ARTISTIQUES

Dans l'ensemble de l'offre municipale, les disciplines les plus populaires sont la danse, les arts visuels et la musique;

- les activités de danse représentent 32,4 % de l'offre globale et s'adressent principalement aux enfants et aux adultes;
- les activités d'arts visuels représentent 21,6 % de l'offre globale et s'adressent principalement aux adultes;
- les activités de musique représentent 15,5 % de l'offre globale et s'adressent principalement aux enfants et aux adultes;

- les activités d'arts urbains représentent 7,4 % de l'offre globale et s'adressent principalement aux enfants et aux jeunes;
- les activités d'art dramatique représentent 5,7 % de l'offre globale et s'adressent principalement aux enfants et aux jeunes.

Certaines formes d'art, comme les arts médiatiques (3,9 %), les arts du cirque (1,5 %) et la création littéraire (0,6 %) sont quasi absentes de la programmation d'activités régulières.

Le nombre d'activités régulières varie beaucoup d'un arrondissement à un autre.

La moyenne montréalaise est de 3,01 activités régulières de pratique artistique par 1000 habitants.

POUR LES MONTRÉLAIS INTERROGÉS EN GROUPES DE DISCUSSION, L'OFFRE MUNICIPALE EN PRATIQUE ARTISTIQUE AMATEUR EST DANS L'ENSEMBLE SATISFAISANTE

L'offre de la Ville de Montréal,

- répond globalement à leurs besoins, et leur satisfaction est bonne en ce qui touche l'abondance, la variété et la qualité des activités;
- présente un bon rapport qualité-prix;
- impose des frais d'inscription relativement faibles et accessibles;
- propose essentiellement des activités d'initiation; on aimerait avoir des activités de niveaux intermédiaire et avancé;





- propose des horaires d'activités trop limités :
 - peu d'activités de jour pour répondre aux besoins des aînés et des personnes ayant un emploi du temps atypique;
 - peu de plages horaires consacrées aux activités simultanées pour les parents et les enfants;
 - peu de plages horaires pour la pratique libre;
- est connue grâce aux répertoires des activités de loisirs qui sont appréciés, consultés et conservés, cependant on connaît peu et on utilise peu [Loisir en ligne ville.montreal.qc.ca/loisirsenligne](http://Loisir.en.ligne.ville.montreal.qc.ca/loisirsenligne);
- est réalisée dans des installations (le centre de loisirs de « mon quartier ») dont la grande proximité est très appréciée, mais dont la vétusté affecte la qualité de l'expérience;
- est déficiente en ce qui a trait aux locaux et équipements spécialisés : peu de planchers de danse ou d'équipements pour la pratique des arts médiatiques, pour la création numérique ou pour certains métiers d'art, peu d'espaces pour la diffusion des œuvres créées par les artistes amateurs (salles d'exposition, auditoriums pour la présentation de spectacles).

LES BESOINS ET LES INTÉRÊTS DES MONTRÉALAIS ONT BEAUCOUP ÉVOLUÉ ET SONT APPELÉS À SE TRANSFORMER ENCORE AU COURS DES PROCHAINES ANNÉES

L'étude révèle de grandes tendances qui affectent la pratique artistique amateur des Montréalais :

- le loisir (dont la pratique artistique amateur) est plus qu'une activité : c'est une expérience globale;
- la participation culturelle active est en augmentation;
- les nouvelles technologies bouleversent les pratiques culturelles des citoyens de tous les groupes d'âge;
- les frontières sont moins étanches qu'auparavant entre les pratiques artistiques amateurs et professionnelles.

Ces grandes tendances expliquent particulièrement la métamorphose qui s'opère actuellement dans les pratiques culturelles citoyennes et dans les modes d'appropriation et de diffusion de la culture.



CES TENDANCES APPELLENT LE RENOUELEMENT DE L'OFFRE MUNICIPALE POUR TENIR COMPTE DES BESOINS ET DES INTÉRÊTS PROPRES À CHACUNE DES CLIENTÈLES :

- les **enfants** désirent faire des activités de pratique artistique différentes selon le sexe et les tranches d'âges (0-5 ans, 6-8 ans, 9-14 ans);
- les **jeunes** veulent expérimenter une grande diversité de pratiques autant de création que de consommation, où la culture numérique est très présente;
- les **adultes** recherchent une expérience globale de loisir de qualité, autant pour la programmation que pour l'environnement physique et social des activités;
- les **aînés** ont des besoins très différents selon le sexe et les tranches d'âges (55-69 ans, 70-79 ans, 80 ans et plus) tant en termes de disciplines artistiques que de types d'encadrement. Leur importante augmentation en nombre va engendrer une demande accrue et diversifiée;
- les **familles** désirent vivre des expériences de qualité et flexibles, répondant à leur besoin de conciliation famille -travail-loisir;
- les **Montréalais handicapés** demandent d'avoir réellement accès au loisir, que ce soit en termes d'accessibilité physique, de formation du personnel, de communication ou de services d'accompagnement;
- les **nouveaux arrivants** souhaitent faire partie de leur communauté d'accueil; la pratique artistique amateur peut et doit être un puissant vecteur de leur intégration;
- les **Montréalais plus démunis** veulent bénéficier de tarifs abordables et de mesures facilitantes afin que leur condition économique ne limite pas leur participation culturelle active.

